

élèves. En somme, je dois dire que les progrès sont lents dans cette paroisse et que l'on rencontre une indifférence pénible, chez tous les parents, pour tout ce qui a trait à l'éducation. D'un autre côté, je dois reconnaître que la corporation est bien disposée et qu'elle s'acquitte de ses devoirs du mieux qu'elle peut. L'enseignement, pour le plus grand nombre des élèves, se borne à la lecture, l'écriture, l'orthographe et l'instruction religieuse. Le secrétaire-trésorier tient les livres de la corporation avec beaucoup d'ordre.

*Trois Pistoles, No. 2.*—Les neuf écoles de la municipalité No. 2, des Trois Pistoles, sont fréquentées par 350 élèves, avec une assistance quotidienne de 217 seulement. C'est dire assez qu'il y a eu peu d'assiduité chez les élèves, et que partant il s'est fait peu de progrès; excepté néanmoins dans les écoles dirigées par les demoiselles Philomène Lebel et Damon, dont les résultats ont été satisfaisants, au-delà même de ce que je devais attendre. Ces deux institutrices ont une grande aptitude pour l'enseignement. Ici, on n'enseigne guère que la lecture, l'écriture, l'orthographe et l'instruction religieuse. On rencontre, néanmoins, parmi les enfants de cette paroisse, des talents vraiment remarquables. La loi fonctionne sans opposition; les cotisations se paient ponctuellement et le mince salaire qu'on alloue à l'institutrice, on le lui paie aussi, avec exactitude. Ce qui manque, c'est l'assiduité à l'école de la part des élèves, et des salaires plus élevés pour attirer et encourager des instituteurs capables. Les comptes de la corporation sont tenus avec fidélité, et les finances de la municipalité sont dans un état satisfaisant.

*Trois Pistoles No. 1.*—Il y a dans cette municipalité cinq écoles sous contrôle, outre le couvent des Dames de Jésus-Marie. Ces cinq écoles sont fréquentées en totalité par 371 élèves, avec une assistance moyenne de 240. Le couvent donne la même satisfaction que par le passé. L'école qui est dirigée par Mlle. Ainsbrow ne laisse rien à désirer. Trois autres écoles ont donné un résultat passable; mais la cinquième a été insuffisante. En somme, les progrès sont satisfaisants. L'établissement d'une école modèle pour les garçons, qui sont si nombreux dans l'arrondissement de l'église, serait une amélioration que comprennent et que désirent depuis bien longtemps tous ceux d'entre les intéressés que l'ignorance ou la passion n'aveuglent pas tout à fait. Et, néanmoins, la corporation scolaire en est encore à discuter sur ce point.

*St. Simon.*—Les six écoles de St. Simon ont été fréquentées par 276 élèves, avec une assistance moyenne de 199. Dans trois arrondissements, les progrès ont été bien satisfaisants; ils ne l'ont pas été également dans les trois autres. En somme, il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus durant cette année scolaire. L'état des comptes est satisfaisant, et généralement l'organisation des écoles est sur un bon pied. Les comptes sont bien tenus par un secrétaire habile et probe.

*St. Mathieu de Rioux.*—Cette municipalité n'a que deux écoles mais on avise aux moyens d'en ouvrir une troisième dans un canton éloigné des écoles établies. Les progrès sont satisfaisants dans ces deux écoles qui fréquentent 98 élèves, avec une assistance quotidienne de 67. Les livres de comptes sont bien tenus.

*St. Fabien.*—Cette municipalité a cinq écoles en opération, fréquentées par 205 élèves, avec une assistance moyenne de 164. Toutes ces écoles sont bonnes. L'école de l'arrondissement No. 2 est trop encombrée. Il faudrait la partager en école modèle pour les garçons, et en école supérieure de filles. Le nombre des enfants est assez considérable pour permettre cette division, et les moyens de la corporation sont plus que suffisants pour y pourvoir. Les comptes sont bien tenus, mais la perception des contributions se fait avec un peu trop de lenteur.

*St. Cécile du Bic.*—218 élèves ont fréquenté les six écoles du Bic, avec une assistance moyenne de 150. Dans quatre arrondissements, les écoles sont bonnes. Dans les deux autres, elles sont médiocres. Je suis heureux de constater que cette municipalité est une de celles où les progrès sont le plus satisfaisants. Il régnait entre les membres du corps enseignant une émulation qui produit les meilleurs résultats. Si les matières enseignées sont encore peu nombreuses, en revanche elles sont bien apprises et surtout bien comprises, ce qui vaut encore mieux. Les comptes de la corporation sont entre les mains d'un secrétaire capable et honnête. Quant aux cotisations, il en est ici comme dans la plupart des municipalités de mon district, elle se paient avec lenteur. En somme, je suis satisfait de la municipalité scolaire de St. Cécile du Bic.

*St. Germain de Rimouski.*—Il y a dans cette municipalité sept écoles, dont six sous contrôle, et une indépendante, fréquentées par 264 élèves, avec une assistance journalière de 177. De ces sept écoles, deux sont bonnes et bien tenues, une passable et quatre fort médiocres. Il y a indifférence chez beaucoup de parents, manque d'assiduité chez les élèves; et plus encore, manque de livres, papier, etc. On a dû supprimer deux écoles pour rétablir l'équilibre dans les finances. Les comptes sont entre les mains d'un secrétaire ca-

pable, et qui réussira en peu d'années à rétablir l'ordre et à combler le déficit laissé par son prédécesseur.

*Village de Rimouski.*—Le collège industriel de Rimouski est une bonne et utile institution, dirigée avec habileté et vigueur, et qui promet beaucoup pour l'avenir. 115 élèves ont suivi les classes avec une assiduité et une ardeur qui ne s'est point ralentie un seul instant, ce qui prouve aussi que les parents savent apprécier les bienfaits de cette institution. Les progrès obtenus dénotent chez les professeurs une direction sage, et chez les élèves une application constante. A mesure que les ressources augmentent, l'établissement s'améliore. L'enseignement embrasse les diverses branches d'une bonne éducation commerciale et industrielle. Le couvent, que fréquente 115 élèves, produit les plus heureux résultats dans cette municipalité. L'éducation y est sur le même pied que dans les autres communautés de ce genre.

*St. Anaclet.*—Les trois écoles de cette municipalité, fréquentées par 156 élèves, dont à peine 75 assistent régulièrement aux classes, ont fait peu de progrès. Le zèle des institutrices est dépensé en pure perte et vient échouer contre l'apathie des parents qui n'attachent aucune importance à l'assiduité de leurs enfants aux écoles. Les affaires sont en bon ordre et bien gérées.

*St. Inez.*—Cette municipalité entretient six écoles, fréquentées par 226 élèves, avec une assistance quotidienne de 194. Trois de ces écoles sont bonnes, deux médiocres et une entièrement nulle. L'institutrice de cette dernière école a dû discontinuer à la fin de l'année scolaire. Je regrette de dire qu'il y a peu de zèle pour l'éducation chez le plus grand nombre des contribuables de cette municipalité. On n'envoie guère les enfants à l'école, on ne leur donne que le moins de livres et de papier possibles, on ne paie les cotisations qu'en murmurant. Avec de telles idées, il n'est plus besoin d'ajouter que les progrès des enfants sont nuls. La perception des cotisations était considérablement arriérée lors de ma dernière visite.

*St. Florie.*—Cette municipalité entretient cinq écoles sous contrôle, fréquentées par 239 élèves, dont l'assistance moyenne est de 171. On a établi dans cette paroisse deux nouvelles écoles dans des cantons trop éloignés de celles qui existent déjà. Dans trois arrondissements, les écoles sont satisfaisantes; dans les deux autres, elles sont médiocres. L'apathie et même l'opposition que je signalais avec peine dans mes précédents rapports s'en va petit à petit, mais elle n'a pas encore abandonné certains coins de la paroisse. Le résultat de la lutte n'est pas douteux. Le bon sens et la justice ne tarderont pas à triompher. Le manque d'assiduité, l'absence de livres, papiers, etc., voilà les deux grands obstacles au progrès dans cette paroisse! Les comptes du secrétaire-trésorier sont bien tenus.

*Métis.*—Cette municipalité a eu trois écoles en opération pendant six mois et demi, et deux seulement pendant le reste de l'année scolaire. Ces écoles sont fréquentées par 64 élèves, avec une assistance de 41 seulement. Une de ces écoles est bien tenue; une autre n'est que passable, et la troisième n'a produit aucun résultat avantageux. Cette municipalité se trouvant éloignée des centres où elle pourrait se procurer les services d'instituteurs anglais protestants, et de plus se trouvant incapable de leur donner un salaire satisfaisant, force lui est de se contenter d'instituteur non munis de diplôme. Je regrette de dire que l'éducation fait peu de progrès dans cette municipalité, et qu'il existe une indifférence pénible chez presque tous les parents. La corporation est cependant animée d'un bon esprit et fait de louables efforts pour amener un autre état de choses. L'organisation des écoles est assez bonne et les comptes sont tenus par une personne habile.

*St. Octave de Métis.*—Cette municipalité a cinq écoles en opération. Quatre de ces écoles sont tenues par des institutrices bien capables sous tous les rapports. Il y a 202 élèves qui fréquentent ces écoles, avec une assistance moyenne de 135. Dans trois arrondissements, les progrès ont été satisfaisants; dans les deux autres, ils ont été médiocres. Une institutrice a dû discontinuer à raison du peu de succès qu'elle avait obtenu.

L'impossibilité où l'on est dans les nouveaux établissements, lorsqu'une population peu considérable est répandue sur un espace immense, de mettre les écoles à la commodité de tous les contribuables se fait vivement sentir ici, et a suscité de graves embarras à la corporation. De quelque manière qu'on fixe les écoles, il y a toujours un parti de mécontents qui errent, murmurent, font une cabale sourde ou ouverte contre l'école, ou plus souvent encore, contre l'instituteur ou l'institutrice. On retire les enfants de l'école. Si l'on déplace l'école pour satisfaire ce parti, de suite le parti content devient mécontent et fait ce qu'il blâmant chez les autres. Combien d'écoles ne produisent aucun bien par suite de ces malheureuses et inévitables divisions; et comment y remédier? A part ces tiraillements, dans un arrondissement, chose que l'on rencontre très-souvent dans les nouveaux établissements, je suis assez satisfait de la manière dont fonctionne la loi dans St. Octave, et des progrès qui s'y font depuis quel-